

Prix Histoire-Mémoire 2024. Discours de M. GRASSET, président de la FM-GACMT

Madame,

Vous avez intitulé votre livre : « *Les Enfants dans la guerre d'Algérie* » et en sous-titre : *le Grand Départ*. Je préfère pour ma part ne pas partir mais rester avec vous entre Oran, Sersou, Mascara tous les lieux de votre enfance et de votre adolescence. Je ne débarquerai pas à la Joliette avec votre famille désemparée le cœur meurtri par une déchirure irrémédiable.

Vous avez en effet réussi un tour de force, celui d'attendre suffisamment longtemps pour donner à votre regard sur le passé la fraîcheur de l'enfance et la profondeur de l'expérience. Ce n'est pas facile de faire parler, raconter, décrire l'éveil de la perception, la construction de l'intelligence et telle une archéologue de faire apparaître les vestiges d'un monde disparu, de leur donner autant de couleur et autant de profondeur.

Cette petite Daphna est innocente, spontanée, craintive, décidée, observatrice, perspicace. Si elle avait eu Milou elle serait Tintin et si elle était née en Angleterre elle serait Agatha Christie ! Mais une petite fille issue de ce que l'on appelait à Oran l'aristocratie de Tétouan ne pouvait pas manquer son rendez-vous avec l'histoire et ses tragédies. Ce faisant elle fait œuvre d'historienne en herbe. Car que raconte-t-elle ? Tout simplement la guerre d'Algérie vécue par les familles dont peu à peu s'effondrent rêves et certitudes. Elle décrypte l'énigme des événements et subit leur violence absurde. Quelle école à cet âge que le lynchage du lampadaire et l'assassinat d'Ali ! A la fin tous les faux semblants sont décapés. Mais on regarde en face le Néant sur lequel il faut construire car on ne reconstruit jamais. Et là je vous regarde quittant le Quai de la Joliette pour arriver aujourd'hui à la Fondation. Soyez la Bienvenue ! Vous comprendrez peut-être avec ces quelques mots personnels. La raison pour laquelle ce prix vous est attribué : votre livre est un témoignage humain, brillant, traversé par l'idée d'entente et de fraternité nourri par l'exigence du dépassement. C'est aussi l'ADN de la Fondation la mémoire de tout et la mémoire de tous. Je vous remercie de votre attention.